

# TROÏKA

Sur un banc public,

Un artiste, un pianiste et un linguiste !

Ils regardent la mer ...

À l'envers ...

Il y avait du monde qui passait et qui poissait le calme regard des trois hommes ...

Un chien passa. Il s'arrêta, releva la patte gauche et pissa. Ensuite, il passa.

Un couple s'arrêta au même endroit où le chien pissa ...

L'homme et la femme s'embrassèrent, se froissèrent les lèvres et jetèrent leur dernier baiser dans une mer inapaisée ...

Ils partirent, ensuite, chacun dans le sens opposé ...

Un plombier courait à grande vitesse. On vient de lui annoncer qu'il y avait une fuite d'eau qui risqua d'emporter tout si tout n'est pas réglé (Le ministre de l'intérieur lui a insufflé au téléphone que la situation doit être contrôlée avec le matériel nécessaire sinon le déluge !)

Il marqua un frein sec, devant les trois hommes, se frotta le menton, et leur demanda:

Il me semble que c'est ici, la fuite d'eau ...

Les trois hommes hochèrent la tête en signe d'affirmation, discrètement, timidement ...

Un poète désarçonné était en fuite...

Un groupe armé à sa poursuite ...

Sa réputation était cuite ...

Depuis, la parution de son livre « pouvoir des putes ou putes du pouvoir » !

Une milice, rédemtrice, se chargea de la suite ...

Le linguiste fantasmait sur une langouste.

Le pianiste, les mains déposées sagement sur les jambes, jouait une partie d'échec, dans sa tête.

La musique en volute, sillonna l'eau.

La mer s'en délectait comme une femme qu'on pénètre doucement, fortement, à un moment de fluidité vaginale ...

La voie était libre ...

**Des eaux et des hommes en fuite ...**

**Une liberté en fuite ...**

**L'autiste était un artiste qui a perdu son « r » dans une guerre contre ciel et terre.**

**Le linguiste lui a conseillé le « u » pour éviter tout malentendu avec les nouveaux barbus ...**

**Le regard du linguiste était braqué sur un regard qui vomissait sa puanteur sur la chaussée à l'endroit même où un gardien de la bonne morale gifla une femme qui passa ...**

**Une gifle est le moindre tarif pour celles qui se convertissent en peaux d'humaines !**

**Le pianiste poursuivit sa symphonie ...**

**La mer s'agitait à ondes légères ... Ses cris de plaisir étaient étouffés par les cris d'une autre femme qu'on violait ... à tour de rôle ...devant les trois hommes ...**

**Les passants allaient sans jamais revenir ni se retourner pour voir ce qui se passait.**

**La femme continuait à crier à ses violeurs : Pitié ... Je suis enceinte ... !**

**La mer susurrant : Ah ... !**

**Les violeurs portaient des uniformes ...**

**Trois uniformes ... et une seule plate-forme !**

**Les gens continuaient à se défiler devant les trois hommes ...**

**Ils déferlaient parfois en couleurs, parfois en noir et blanc, emportant des slogans du genre :**

**-Du pain, du vin, et surtout pas de pantins au pouvoir!**

**Ou encore :**

**-La dignité se décline au féminin !**

**Une danseuse du ventre s'arrêta juste là, suintante, en tenue de danse ...**

**Le gardien de la bonne morale s'approcha d'elle et lui expliqua que pour passer de l'autre côté il faut qu'elle soit vierge !**

**Les trois hommes hochèrent la tête, en rougissant !**

**Le fils d'un ministre fraîchement nommé, un athlète de la course derrière les femmes, ne prit pas la peine de s'arrêter car il emporta la danseuse comme une médaille des deux mains relevées, poursuivant sa course vers le championnat ...**

**La danseuse n'avait donc pas besoin d'un test de virginité !**

**Les trois hommes qui avaient raté un spectacle des mille et une nuits se consolaient d'être assis sur le seul banc public dans l'Avenue de la République.**

**La république était oblique, selon le linguiste.**

**La langouste fut indignée car enfin c'était une mangouste et qui n'aimait pas la mer par-dessus tout.**

**L'autiste offrit au linguiste des lunettes de vue.**

**Le linguiste vient de découvrir que la mer était un désert bleu.**

**Mais le pianiste n'était pas du même avis : la mer à l'envers ! Un petit verre de mer, dégusté par le bout des lèvres grâce à un mince buvant permettant la meilleure gustation d'un fond marin ...**

**La mer, lascive et pensive, bâilla !**

**L'autiste rêve de devenir un sapeur-pompier : chaque jour, à la même heure, un jeune homme vint avec son carburant et son allumette humide, en colère ... Il appela au secours ...**

**Aucune réaction dans l'Avenue de la République !**

**Alors il se brûla ...**

**La mer s'enduit de son cendre.**

**Le jour suivant, tel un phénix, il revint pour s'installer sur le regard de la chaussée, éructant son dégoût, sous les regards hébétés des trois hommes.**

**Les trois hommes étaient impuissants ...**

**L'autiste était gêné, le linguiste confus, le pianiste ému !**

**Un groupe de féministes débarqua. Elles réclamaient leur droit au banc public.**

**Les nouvelles lois interdisaient aux femmes de s'asseoir sur le banc public de l'Avenue de la République.**

**Depuis peu, les singes ont gagné aux élections.**

**Dans la nouvelle république bananière, on distribuait les bananes gratuitement ; sauf pour les femmes à qui on avait interdit tous les excitants !**

**Les singes étaient pieux.**

**Et ne juraient que par le pouvoir des cieux !**

**Un ouvrier était en train de balayer les ombres des gens qui passaient minutieusement ...**

**Le sale temps persisterait annonça le service de météorologie...**

**Les trois hommes ne se souciaient pas du mauvais temps : ils bénéficiaient de l'immunité des singes !**

**Un sniper, fraîchement pubère, scrutait la femme qu'on violait à quelques milliers de kilomètres de là, du haut d'une mosquée, sur le ventre, quand le taux de testostérone augmenta d'un coup fortement et l'unique balle chaude s'éjecta.**

**La cartouche était conçue uniquement pour les vagins de calibre 50.**

**Elle pénétra la femme ...**

**Le sang de la mer gicla en colère !**

**Un olivier naquit dans le bleu du désert, un Jabouz au sourire tenace et maternel ...**

**Sous l'olivier, trois enfants jouaient à la toupie ...**

**Les trois enfants faisaient de la politique à la toupie ...**

**Et la toupie ne s'en plaignait pas ...**

**Un jour, la toupie se révolta ...**

**Et décida de ne plus tourner ...**

**La terre aussi, ne tourna plus ...**

**Alors, les trois hommes fondirent dans un sourire étrange :**

**La toupie, bénie par le Jabouz, renversa la coupe de bonheur des singes et la troïka s'écoula sur la nappe immaculée ...**

**Sous l'effet d'une overdose religieuse, les singes perdirent leur magie.**

**Ils s'étiolèrent ...**

**Et le vent les emporta !**